

CINQUIÈME DIMANCHE DE CARÊME

Aujourd'hui encore nous le voyons, Jésus se révèle à travers les expériences de la vie des gens :

- à travers sa vie de patachon, pour la samaritaine,
- à travers son handicap, pour l'aveugle de naissance
- à travers la mort d'un proche pour Marthe.

Il faut noter que Jésus lui-même est un ami de Lazare, de Marie et de Marthe, ce qui donne à ce récit une grande intensité émotionnelle !

Comme pour le handicap de l'aveugle de naissance, Jésus prend bien soin de souligner que la maladie de Lazare est là pour que se manifeste la gloire de Dieu.

Centrons-nous, aujourd'hui encore, sur la rencontre, celle de Jésus avec Marthe, la sœur de Lazare.

Aujourd'hui encore c'est tout un chemin de foi que nous contemplons.

Lorsque Jésus arrive à Béthanie Lazare est dans le tombeau depuis quatre jours, il n'y a pas de doute il est bien mort !

Alors Marthe va à la rencontre de Jésus et ses premiers mots sont comme un reproche : « *si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort !* »

En même temps elle lui dit son espérance : « *Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera.* »

Alors entre elle et Jésus se noue un dialogue sur la résurrection au dernier jour, dialogue qui aboutit à cette belle profession de foi : « *Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde.* ».

C'est alors que Marie, l'autre sœur de Lazare, appelée par Marthe, vient à la rencontre de Jésus et comme Marthe lui reproche : « *si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort !* » Mais la rencontre se perd dans l'émotion et les pleurs.

Les voici arrivés au tombeau, si l'émotion de Jésus est visible, il n'en reste pas là : « *Enlevez la pierre.* »

Le dialogue reprend alors avec Marthe incrédule : « *Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là.* »

On se rend compte alors que, face à la réalité de la mort, toutes nos belles professions de foi vacillent.

Jésus la renvoie donc à leur dialogue précédent : « *Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu.* »

Jésus s'adresse alors à son Père, en écho à la foi de Marthe qui proclamait : « *tu es le Christ, le Fils de Dieu.* » ; et comme il l'a déjà fait pour les démons, il défie maintenant la mort : « *Lazare, viens dehors ! Et le mort sortit.* »

Nous sommes en présence de la puissance créatrice de Dieu, comme au livre de la Genèse lorsque Dieu dit : « *que la lumière soit ; et la lumière fut.* »

Ainsi se manifeste la Gloire de Dieu en son Fils.

Et beaucoup de Juifs qui étaient là crurent en lui !

Année A

Lorsque nous sommes, nous aussi, confrontés à la mort, particulièrement celle de nos proches, qu'il est bon, alors que l'émotion et l'incrédulité nous gagnent, que quelqu'un puisse nous dire :

« Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

Ça ne ressuscitera pas nos défunts, mais ça nous permettra d'entrer dans l'espérance révélée à Marthe :

***« Moi, je suis la résurrection et la vie,
Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ! »***